

A l'envers - 1/2

Aujourd'hui il se reveille, c'est son anniversaire, 80 ans. Mais c'est étrange, il n'a plus de souvenirs récents, même plus de souvenirs en fait, peut être que cela dû est à Alzheimer ou à autre chose...

Aujourd'hui l'infirmière m'a dit que j'avais quatre vingt ans, "le bel âge" comme elle a dit. Pourtant je n'ai plus aucune dent, je ne peux pas marcher sans ma canne et je suis seul dans la vie. D'ailleurs pour l'occasion on m'a offert le droit de sortir marcher en ville aujourd'hui. Cela fait si longtemps que je n'avais pas quitter la clinique, tellement que je n'arrive plus à m'en rappeler. Sûrement à cause de ce maudit Mr Alzheimer dont tout le monde parle ici. Rien que depuis ce matin on a parlé neuf fois devant moi. Ce midi j'ai eu de la soupe à manger et je n'y suis pas aller avec la face de la cuillère. J'en ai mangé au moins pour trois.

Là il est quatorze heures trente, c'est l'heure de ma sortie exceptionnelle. J'ai une impression bizarre, tout le monde me regarde et marche bizarrement. Alors que j'avance en plaçant d'abord ma canne derrière mes jambes puis mes jambes derrière ma canne, les autres personnes du troisième âge, comme moi, avance en plaçant toujours les jambes devant la canne et la canne devant les jambes. De même tous les piétons marchent dans le même sens.

Cela m'a tellement surpris que j'ai failli tomber par terre, ne faisant pas attention derrière mes pieds ceux-ci se sont pris dans un câble tendu derrière moi, heureusement que je ne marchais pas vite sinon c'était la chute sur les fesses assurée.

J'ai tellement eu peur que j'ai pris un taxi. Sauf que cet imbécile de chauffeur voulais ce mettre à rouler à droite dans les rues de Paris. J'ai donc aussitôt demandé à descendre de ce taxi.

J'ai finalement décidé de rentrer à la clinique pour me reposer, ma petite journée m'avait beaucoup fatigué, je n'ai plus l'habitude de faire autant d'effort.

Après avoir bien dormi, je me suis réveillé dans mon berceau. Ma maman est venue me chercher. Elle m'a mis dans mon parc. Dès qu'elle est sortie de la pièce, j'ai tendu ma jambe gauche en arrière pour enjamber mon parc. Après plusieurs tentatives, j'ai réussi à la passer puis la droite et enfin mes mains pour sortir du parc. C'est alors que je me suis mis à ramper dans la maison. Jambe gauche tendue puis jambe droite, puis je ramène ma main gauche sous mon ventre, et pour finir ma main droite et cela pour aller du salon où était mon parc jusque dans la cuisine.

J'ai essayé de soulever la porte du frigo pour passer en dessous et prendre a mangé mais cela n'a pas marché. Au bout de deux minutes, papa est arrivé. Il m'as pris ma mis dans ma chaise bébé et a ouvert d'une façon tout à fait bizarre la porte, en tirant sur une poigné de droite a gauche et la porte c'est ouvert de droite à gauche. Je n'ai pas compris pourquoi mais j'ai eu le droit a du lait très frais comme je l'aime.

Mes premières dents viennent de pousser. Cela me fait très bizarre. Je me sens pas bien mais je n'arrive pas à dire où et quoi, c'est normal je n'arrive pas à me faire comprendre de mes parents et je n'arrive pas a les comprendre soit il me parle trop vite soit il utilise un langage bizarre fait de "Gouzi-gouzi" et de "Aga". A part eux je ne côtoie personne de toute la journée.

J'ai décidé de me recoucher. On verra si ça va mieux à mon réveil.

Je viens de me réveillé, mon réveil indique huit heures, encore un jour se leve. Je sors mon pied gauche des draps, mais vite je sors le pied droit de dessous la couverture et le pose d'abord au sol puis le pied gauche. Je me lève. Je marche en direction de la salle de bain. Pied droit Puis pied gauche, l'un devant l'autre. Je regarde dans la glace. Cette fois-ci j'ai vraiment la tête d'un jeune de dix huit ans mal réveillé et donc le sommeil à été tout agité. Je me lave les dents, elles sont toutes bien en place.

Je vis dans un petit appartement, je suis toujours seul dans la vie. Pour ne pas déroger aux bonnes vieilles habitudes, qui datent d'il y a déjà 19 ans. Car aujourd'hui j'ai vingt et comme dit la chanson encore soixante devant moi.

Mais enfin je marche à l'endroit et je vais de l'avant, avec des buts dans la vie, pour ne pas me retrouver

A l'envers - 2/2

comme cette nuit quand j'aurais vraiment quatre vingt ans.